

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Météo



Le mois d'août a été très peu arrosé. Les volumes pluviométriques sont en effet nettement sous les normales, jusqu'à - 70 % en Haute-Vienne. Seule la Saintonge échappe à cette pénurie avec des valeurs proches de celles de référence. Côté ciel, les nuages ont dominé le soleil et restreint sensiblement son temps de présence habituel sur les extrémités nord et sud de la région. La Gironde, le Lot-et-Garonne et les Landes ont, en revanche, bénéficié d'un ensoleillement de saison. Malgré ces différences de luminosité, la fraîcheur s'est installée sur l'ensemble des départements néo-aquitains, avec des écarts à la normale compris entre - 0,2 °C pour Brive et - 1,5 °C pour Guéret.

Grandes cultures



Les conditions climatiques de fin août ont accéléré la maturation des tournesols et des maïs grain dont les moissons ont débuté de façon très localisée.

La campagne de semis des colzas est délicate, perturbée par le manque de précipitations. Les cours du blé tendre et du maïs grain sur les marchés physiques ont progressé en août, aidés par les faibles estimations de leurs productions mondiales.

Fruits-Légumes



Avec un début de mois pluvieux, suivi de températures parfois caniculaires en journée mais fraîches la nuit, août sonne l'heure de la récolte pour la pomme et la prune à pruneau.

Avec dix jours de retard, les récoltes débutent en pomme Gala avec un fruit plus petit : la production néo-aquitaine s'annonce en retrait de 11 % de la moyenne quinquennale. Côté prune à pruneau, très touchée par le gel d'avril et les variations climatiques des mois suivants, la récolte commence dès le 13 août dans l'urgence suite à la chute inhabituelle d'une importante quantité de fruits. La baisse historique de récolte atteint 65 % de la référence quinquennale et un rendement vert/sec décevant.

Côté tomate et fraise d'été, les volumes pâtissent d'une météo défavorable en début de mois. Avec le retour du beau temps, le marché s'anime et s'équilibre en tomate alors qu'en fraise, les invendus sont orientés vers la transformation.

En courgette, les stocks et les récoltes suffisent à alimenter un marché très calme.

Le marché de la carotte de conservation manque aussi d'entrain. Au champ, la carotte est fine et fragile avec des écarts de tri importants. Les provenances proposant des calibres plus gros emportent la mise. Les cours sont en dessous des années précédentes.

Les récoltes de melon sont perturbées par la météo humide de début de mois. Les pertes sont importantes dans les parcelles et en station. Côté marché, les calibres diminuent mais sont mieux valorisés. Les ventes sont stimulées par un retour du soleil en fin de mois.

Viticulture

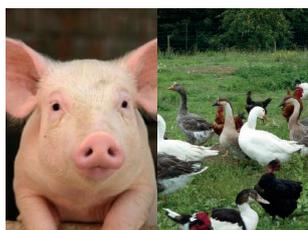


Un millésime marqué par les aléas climatiques

Les vignes ont été durement touchées par les gelées au printemps. Les précipitations importantes de juin ont favorisé de nombreux phénomènes de coulure et de millerandage, notamment sur les cépages rouges. Le mildiou a été particulièrement virulent à la suite de conditions météo extrêmement favorables à son développement.

Conséquence d'un faible taux d'ensoleillement, les vendanges sont plus tardives cette année que l'an passé : elles reviennent à des dates de récolte plus classiques. Pour les cépages de blancs secs, la récolte commence déjà pour les différentes AOC. Pour les cépages de rouges, elle débutera dans la deuxième quinzaine de septembre. Dans le vignoble de Cognac, l'absence de pluies et les températures élevées induisent une maturation rapide des raisins, les vendanges pourraient débuter dans la dernière décade de septembre.

Granivores



En juillet, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers sont en baisse sur un an en volume. Le cours du porc charcutier diminue légèrement en août et reste en dessous de la moyenne triennale.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets ont repris en juillet sans toutefois rattraper le niveau de 2020. Les abattages de canards gras progressent en juillet par rapport au mois de juin. Ils restent toujours en net repli en glissement annuel.

Le foyer H5N8 détecté dans les Ardennes ne remet pas en cause le statut recouvré par la France le 2 septembre de pays indemne d'Influenza. Cependant, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé au 9 septembre, d'élever le niveau de risque de «négligeable» à «modéré» sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Herbivores



Le marché des gros bovins est tonique sur l'été. La réouverture progressive des restaurants soutient les prix, alors que l'offre reste modérée. La production néo-aquitaine de vaches de réforme de race viande augmente pour le deuxième mois consécutif en juillet. Celle de bovins mâles se replie sur le mois, mais reste globalement en hausse depuis le début de l'année 2021.

La production régionale de veaux de boucherie suit la baisse saisonnière en juillet. Le creux estival est modéré sur le marché du veau.

Les exportations de bovins maigres fléchissent en juillet. Bien que le marché soit fluide, le cours du broutard limousin ne rattrape son niveau des années précédentes en août.

Les abattages d'ovins sont en hausse dans la région sur les sept premiers mois de l'année. Le cours de l'agneau reste élevé en août.

Lait



En juillet, les livraisons régionales de lait de vache diminuent sur l'ensemble de l'année. Depuis le mois de janvier, elles se situent nettement en dessous de la moyenne triennale. Le prix moyen payé au producteur est en hausse et se détache même des prix enregistrés ces trois dernières années.

Les volumes collectés de lait de chèvre sont légèrement supérieurs par rapport à juillet 2020. Le prix du lait remonte rapidement après avoir atteint son plus bas niveau en juin. La chute saisonnière des livraisons régionales de lait de brebis poursuit son cours. Cependant, le volume collecté reste supérieur à celui de l'année dernière en juillet 2020.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

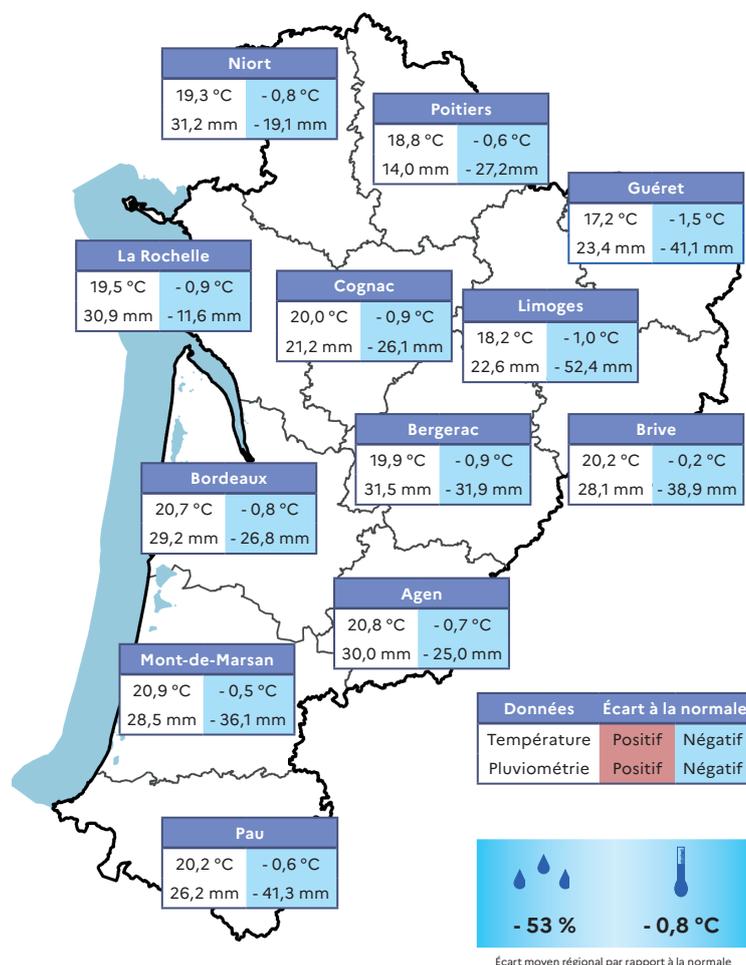
Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Météo

Le mois d'août a été très peu arrosé. Les volumes pluviométriques sont en effet nettement sous les normales, jusqu'à - 70 % en Haute-Vienne. Seule la Saintonge échappe à cette pénurie avec des valeurs proches de celles de référence. Côté ciel, les nuages ont dominé le soleil et restreint sensiblement son temps de présence habituel sur les extrémités nord et sud de la région. La Gironde, le Lot-et-Garonne et les Landes ont, en revanche, bénéficié d'un ensoleillement de saison. Malgré ces différences de luminosité, la fraîcheur s'est installée sur l'ensemble des départements néo-aquitains, avec des écarts à la normale compris entre - 0,2 °C pour Brive et - 1,5 °C pour Guéret.

Carte 1

Données départementales août 2021



Source : Météo France

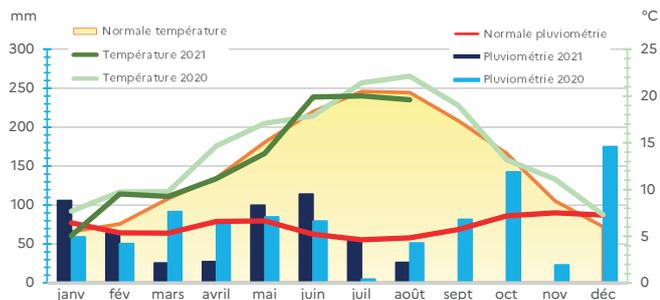
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à août 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	147,2	761,8
	Écart	4,6	108,9
Bergerac	Cumul	141,8	809,2
	Écart	3,9	72,3
Bordeaux	Cumul	152,5	1011,5
	Écart	5,7	151,7
Brive	Cumul	142,0	962,2
	Écart	8,8	138,8
Cognac	Cumul	146,6	795,3
	Écart	5,3	78,0
Guéret	Cumul	116,1	811,1
	Écart	1,2	- 127,9
La Rochelle	Cumul	144,5	746,7
	Écart	4,8	47,0
Limoges	Cumul	125,4	1054,7
	Écart	4,4	105,3
Mont-de-Marsan	Cumul	148,7	1005,1
	Écart	4,8	158,3
Niort	Cumul	136,5	782,4
	Écart	4,1	- 24,3
Pau	Cumul	148,5	959,9
	Écart	5,4	- 31,1
Poitiers	Cumul	130,4	634,1
	Écart	6,1	- 0,4

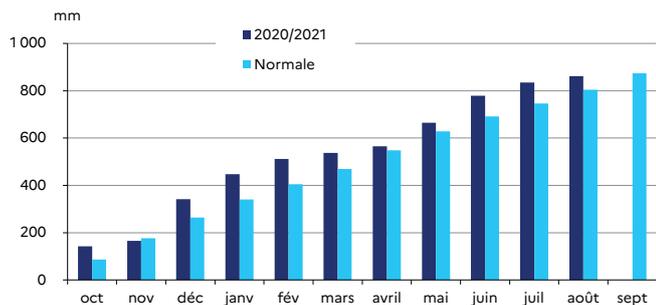
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2021



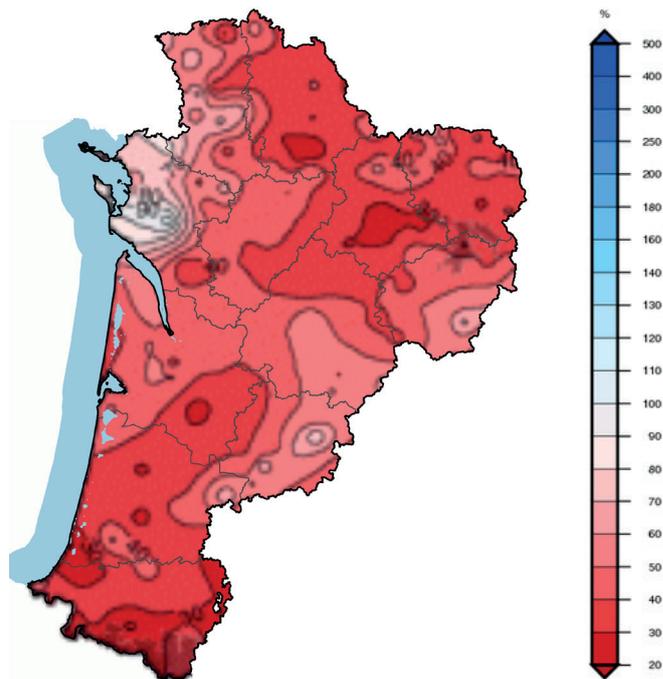
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2020-2021



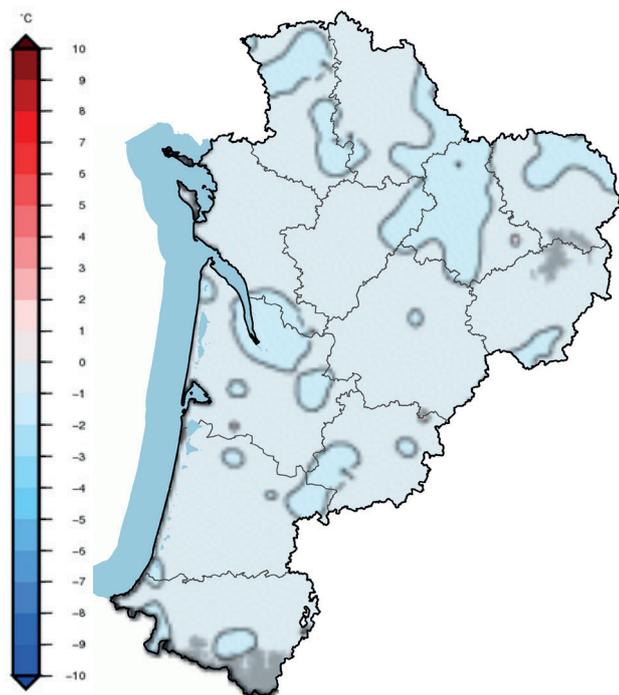
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations d'août et la moyenne de référence (1981-2010)



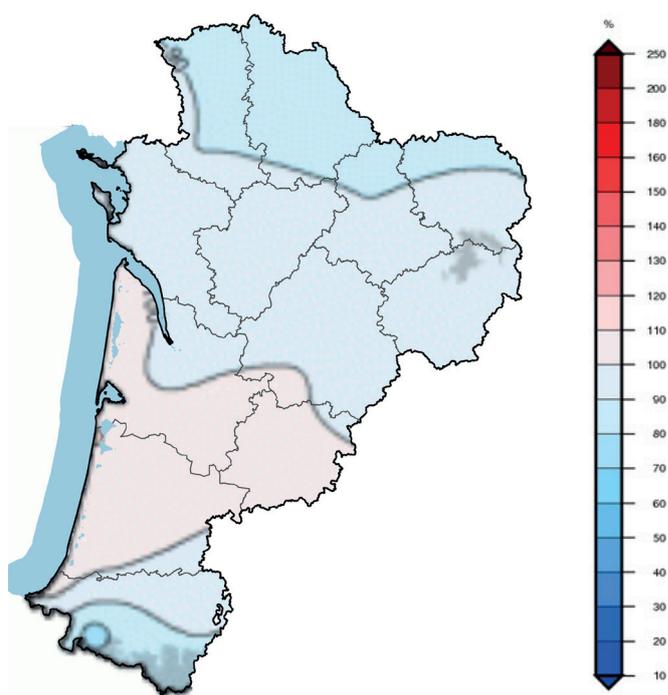
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne d'août et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement d'août et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Grandes cultures

Les conditions climatiques de fin août ont accéléré la maturation des tournesols et des maïs grain dont les moissons ont débuté de façon très localisée.

La campagne de semis des colzas est délicate, perturbée par le manque de précipitations.

Les cours du blé tendre et du maïs grain sur les marchés physiques ont progressé en août, aidés par les faibles estimations de leurs productions mondiales.

État des lieux

Suite à un début de mois humide et frais, la seconde quinzaine d'août a été plus chaude et sèche. Ces conditions climatiques ont accéléré la maturation des tournesols qui accusent malgré tout plusieurs jours de retard.

Les premières moissons ont débuté très localement dans le nord de la région. Si les conditions météorologiques le permettent, les travaux de récolte devraient s'intensifier à partir de la seconde quinzaine de septembre. Malgré des débuts de cycles parfois compliqués et des enracinements pas toujours optimaux, la climatologie du printemps puis de l'été a été favorable

à la culture. Les plantes sont souvent de belle taille avec de beaux capitules. Les premières estimations permettent d'envisager une bonne récolte avec des rendements moyens supérieurs aux normales.

Le constat est à peu près identique pour les maïs grain, qu'ils soient en situation sèche ou irriguée. Bien que l'absence de précipitations fin août puisse faire craindre des stress hydriques, notamment en sols superficiels, les potentiels installés laissent envisager de bons voire très bons rendements. Une majorité de plantes sont au stade « 50 % d'humidité » ce qui permet de prévoir

un vrai démarrage des récoltes aux cours de la seconde moitié de septembre.

Comme pour les tournesols et les maïs, de bons potentiels sont installés en soja.

Les très bons rendements de campagne et la bonne tenue des cours du colza laissent envisager une hausse des surfaces par rapport à la campagne passée. Mais, les préparations de sols en juillet ont été perturbées par les pluies, puis les semis et les levées ont été compliquées par le manque de précipitations. En fin de mois, une partie des surfaces, difficile à estimer, n'était toujours pas en place.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} septembre des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	58 770	60	13 795	57	11 365	38	30 049	- 23,5	27 440	- 27,4
Charente-Maritime	88 140	60	13 890	61	16 590	39	48 802	- 24,6	37 470	- 24,7
Corrèze	3 220	51	1 150	53	100	35	1 600	- 23,8	150	0,0
Creuse	11 060	52	4 300	58	1 240	32	900	- 40,0	1 070	28,9
Dordogne	26 556	51	6 975	50	2 420	28	19 156	- 23,8	13 156	- 19,4
Gironde	5 376	52	870	50	435	25	21 560	- 11,3	3 525	- 24,4
Landes	2 583	56	486	53	1 167	25	89 841	- 1,6	6 811	3,2
Lot-et-Garonne	56 900	55	6 680	51	4 413	24	31 780	- 8,2	27 016	- 15,5
Pyrénées-Atlantiques	4 650	54	1 590	51	1 098	24	79 450	- 2,5	4 552	- 6,8
Deux-Sèvres	102 000	63	18 725	60	22 731	38	23 360	- 29,4	31 041	- 22,6
Vienne	131 265	65	24 430	65	34 107	37	30 880	- 32,0	40 250	- 26,2
Haute-Vienne	12 700	51	4 600	52	1 360	28	3 200	- 20,0	2 480	- 12,4
Ensemble	503 220	60	97 491	59	97 026	36	380 578	- 14,9	194 961	- 22,1

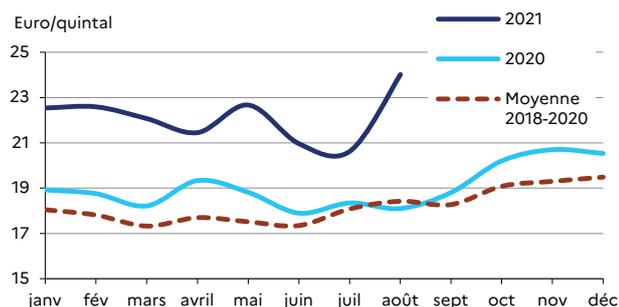
Cotations

En l'absence de données moyennes pour les mois de juillet et d'août, les graphiques 1, 3 et 5 n'ont pas été actualisés.

En août, la révision à la baisse des estimations de productions mondiales de blé tendre et de maïs grain a entraîné la hausse de leurs cours sur les marchés physiques de façon quasi-continue. Les cours moyens mensuels s'établissent à 24,1 €/q pour le blé tendre rendu Rouen et 25,4 €/q pour le maïs grain rendu Bordeaux. Il s'agit de leur meilleur niveau relevé depuis de nombreuses années.

Graphique 2

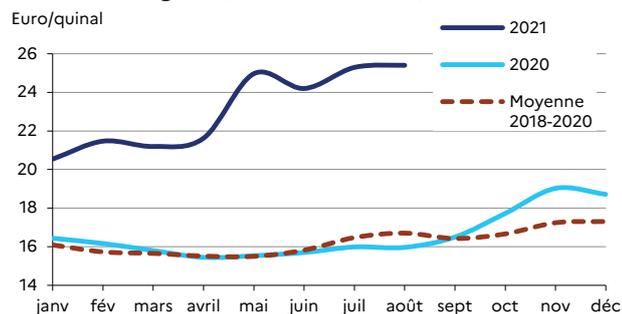
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

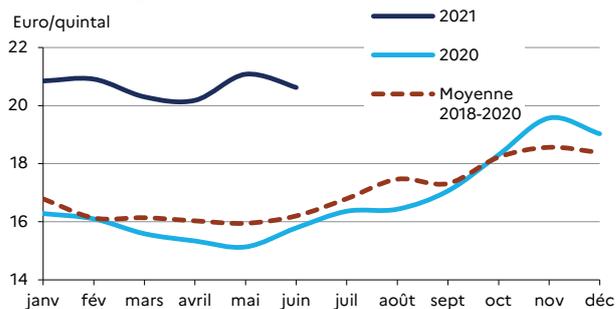
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

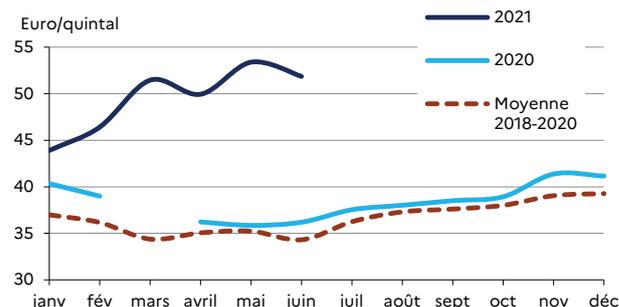
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

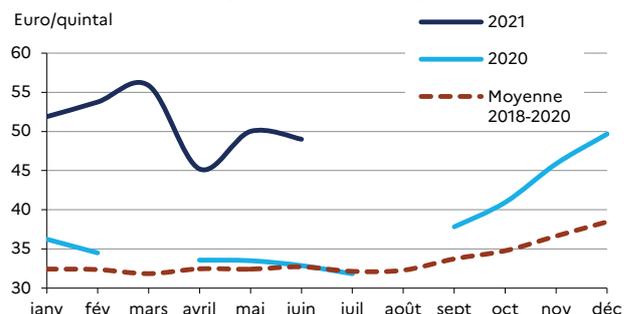
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2021-2022, récolte 2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 juillet 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 590	55,9	2 815	59,0
Orges	427	3,7	615	- 5,1
Colza	247	57,2	346	46,6

Source : FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Fruits et légumes

Avec un début de mois pluvieux, suivi de températures parfois caniculaires en journée mais fraîches la nuit, août sonne l'heure de la récolte pour la pomme et la prune à pruneau.

Avec dix jours de retard, les récoltes débutent en **pomme Gala** avec un fruit plus petit : la production néo-aquitaine s'annonce en retrait de 11 % de la moyenne quinquennale. Côté **prune à pruneau**, très touchée par le gel d'avril et les variations climatiques des mois suivants, la récolte commence dès le 13 août dans l'urgence suite à la chute inhabituelle d'une importante quantité de fruits. La baisse historique de récolte atteint 65 % de la référence quinquennale et un rendement vert/sec décevant. Côté **tomate et fraise d'été**, les volumes pâttissent d'une météo défavorable en début de mois. Avec le retour du beau temps, le marché s'anime et s'équilibre en tomate alors qu'en fraise, les invendus sont orientés vers la transformation.

En **courgette**, les stocks et les récoltes suffisent à alimenter un marché très calme.

Le marché de la **carotte de conservation** manque aussi d'entrain. Au champ, la carotte est fine et fragile avec des écarts de tri importants. Les provenances proposant des calibres plus gros emportent la mise. Les cours sont en dessous des années précédentes.

Les récoltes de **melon** sont perturbées par la météo humide de début de mois. Les pertes sont importantes dans les parcelles et en station. Côté marché, les calibres diminuent mais sont mieux valorisés. Les ventes sont stimulées par un retour du soleil en fin de mois.

Pomme

Un démarrage de récolte tardif

Climatologie

Après une première semaine pluvieuse, le temps devient plus sec mais avec des températures qui demeurent fraîches, notamment la nuit.

Protection des cultures

La persistance des pluies en début de mois nécessite de continuer une protection contre la tavelure. Quelques repiquages sur fruits sont signalés, notamment sur les variétés Gala (Lot-et-Garonne) et Golden (Poitou-Charentes).

On note aussi des dépérissements de jeunes vergers avec développement de *Phytophthora* lié aux épisodes pluvieux (Lot-et-Garonne) ainsi que des foyers d'acariens rouges (Limousin).

Prévision de récolte

- **Calibre** : Le retard de calibre va être difficile à rattraper notamment en Gala et Golden. On se dirige donc probablement vers une année à petits fruits, sachant que les producteurs vont essayer d'étaler au maximum la cueillette pour gagner en grossissement.
- **Qualité** : La présence d'anneaux de gel est toujours notable sur Gala. Quelques apparitions de russet sur la cavité des fruits sont observées (Golden et Chantecler).

Prune à pruneau

Une production historiquement basse

Climatologie

- **Gelées des 7 et 8 avril** : Au cours de ces deux nuits, les températures nocturnes chutent rapidement et tôt dans la nuit. Les gelées durent jusque tard dans la matinée et occasionnent des dégâts très importants sur les organes floraux. Ces derniers ont en effet atteint un stade phénologique sensible situé entre le stade « chute des pétales » (sensibilité -1,5°C) et « nouaison » (sensibilité -0,5°C).
- **Printemps et été froids et arrosés** : Les passages de temps estival sont courts et un temps froid et humide prédomine. Toutefois, la chute de collerettes ne s'étire pas et les dégâts de maladies fongiques (rouille, monilia et tavelure) ne sont pas plus importants qu'à l'habitude. L'arrivée d'une courte période de températures élevées après un épisode très pluvieux perturbe le

Côté sucre, le niveau n'est pas des meilleurs compte tenu de la météo de cet été. Les températures nocturnes basses permettent d'obtenir une bonne coloration sur Gala.

- **Début de récolte** : Les récoltes accusent un retard d'une dizaine de jours.

La récolte de Gala commence le 23 août en Lot-et-Garonne, le 30 août en Charente et Charente-Maritime et le 6 septembre dans les Deux-Sèvres. En Limousin, la récolte de Golden est prévue vers le 20 septembre.

fonctionnement des pruniers et donne lieu à une importante chute de fruits dès la mi-août.

Protection des cultures

Malgré un temps propice au développement de champignons et bactéries, peu de dégâts sont signalés en verger. Côté ravageurs, les parcelles ont été convenablement protégées.

Prévisions de récolte

Contre toute attente, la récolte démarre le 13 août avec dix jours d'avance par rapport aux prévisions. La chute inattendue d'une importante quantité de fruits surprend les pruniculteurs qui organisent en urgence les premiers ramassages. Les prunes affichent un faible taux de sucre et vont nécessiter un temps de cuisson plus long. On s'oriente donc, malgré un calibre en vert satisfaisant, vers un rendement vert/sec très décevant, avec un taux de conversion de l'ordre de 3,5 (soit 3,5 kg de prunes

- **Production** : La production de la Nouvelle-Aquitaine est inférieure de 11 % à la moyenne quinquennale avec des disparités selon les anciennes régions. La baisse la plus importante concerne l'Aquitaine (-15 %), notamment en Lot-et-Garonne. La récolte est inférieure de 13 % en Limousin et normale en Poitou-Charentes.

pour produire 1 kg de pruneaux). Cette chute anticipée pénalise les rendements d'une production déjà fortement touchée par les gelées du mois d'avril.

La récolte sera particulièrement rapide et va nécessiter de la vigilance de la part des producteurs afin de limiter les pertes au sol. Ainsi, les passages des récolteuses vont être plus fréquents qu'à l'accoutumée. La récolte aura été concentrée et se terminera la première semaine de septembre.

Avant cet événement, la récolte d'Aquitaine était estimée autour de 12 000 tonnes de pruneaux (soit 43 000 tonnes de prunes vertes), affichant ainsi une baisse historique de 65 % par rapport à la moyenne quinquennale. Il est important de noter que les écarts de rendements peuvent être très importants jusqu'au sein d'une même exploitation.

Fraise d'été

Un déséquilibre offre demande qui s'inverse

En début de mois, les récoltes faiblissent sur le territoire national. Les transactions sont fluides et les cours se raffermissent en fraise ronde standard. Certains lots sont écartés suite aux attaques de mouche *Drosophile*, nécessitant une gestion rigoureuse en station.

Melon

Une consommation sans entrain en phase avec des récoltes peu abondantes

En début de mois, les averses perturbent fortement les récoltes. Entre pression sanitaire importante (mildiou, bactériose) et des températures limitant le mûrissement, l'offre est faible. Les pertes sont notables, tant à la parcelle qu'en station. Côté calibres, les gros fruits sont moins fréquents et les apports commencent à être un peu mieux répartis. Dans un contexte peu favorable à la consommation, la demande reste prudente. Le marché demeure équilibré et les prix sont fermes à légèrement haussiers.

L'arrivée d'un temps estival la semaine suivante n'apporte pas les améliorations espérées. Même si des signes positifs sont perceptibles, la demande demeure trop prudente. Face à des apports connaissant un creux de récolte, le produit s'écoule plutôt bien en raison notamment de la baisse des gros calibres. La proportion de petits fruits progresse, sachant que c'est le calibre 12 qui est recherché et le mieux valorisé. Les prix demeurent fermes à haussiers. Concernant les cultures, le temps plus sec permet d'assainir des melonnières mises à mal par les

Par la suite, la montée des températures favorise le mûrissement entraînant ainsi une légère progression des apports. Toutefois, les ventes restent fluides jusqu'à la mi-août.

Après le 15 août, le commerce se déséquilibre. La progression des apports au sein d'un marché étroit et peu demandeur complexifie les ventes. Les cours rétrogradent. Des invendus sont parfois constatés

et nécessitent des départs vers la surgélation ou l'industrie. Quelques actions sont initiées pour tenter d'activer les ventes et retrouver une place en rayon.

Sur la fin du mois, cette tendance perdure. La vigilance est accrue sur la qualité d'un produit fragile et évolutif. Le consommateur montre peu d'intérêt pour la fraise.

Graphique 1

Melon Charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

précipitations des semaines passées, tant au point de vue physiologique que sanitaire.

Les températures élevées de la veille du 15 août génèrent des apports plus importants le lundi suivant. Le retour d'un temps frais freine par la suite les récoltes chez de nombreux opérateurs. Ainsi, le niveau des volumes disponibles à la vente dépend du stock des stations (très variable selon les situations). L'ambiance automnale freine la consommation.

En fin de période, la proportion des petits calibres est croissante. Par la suite, les récoltes faiblissent et sont surtout irrégulières chez

les différents expéditeurs. La proportion de calibre 15 domine mais la commercialisation peine, faute de débouchés suffisants. Quelques promotions sont activées sur cette référence mais les melons 12 s'écoulent mieux. Du côté des grossistes, le commerce se réamorce parfois peu à peu avec le retour des estivants. La pression tarifaire exercée sur les petits calibres impacte aussi le calibre 12 L. Après cette érosion en calibre 15 et un repositionnement des prix sur le reste de la gamme, les prix se maintiennent.

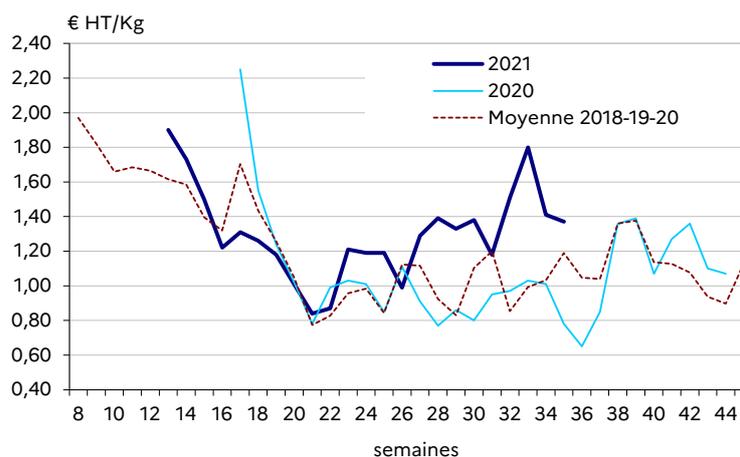
Tomate

Des ventes fluides

Dès la première semaine d'août, la baisse des températures et un manque de luminosité limitent les récoltes. Aussi, face à une demande peu enthousiaste, le marché s'équilibre et les ventes sont fluides. Les prix se réajustent à la baisse en tomates rondes et en grappe mais restent fermes dans les autres segments plus déficitaires en offre. Ce déficit en produit se prolonge ensuite, permettant des ventes rapides sur la plupart des segments. Seules les variétés anciennes, dont les volumes progressent, font exception. Les cours sont haussiers, notamment en variétés rondes et en grappe. Concernant ce dernier type variétal, les prix présentent un écart important en raison des actions des centrales d'achats. Malgré une consommation peu stimulée par le

Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

temps, le commerce est satisfaisant. En fin de période, le temps plus estival favorise le mûrissement et les récoltes progressent. Les sorties sont fluides en rondes et grappe et les ventes soutenues par les mises

en avant sur ce segment. Le marché apparaît plus bataillé en tomates anciennes et la consommation semble parfois en retrait. Après un réajustement tarifaire, les cours se stabilisent.

Courgette

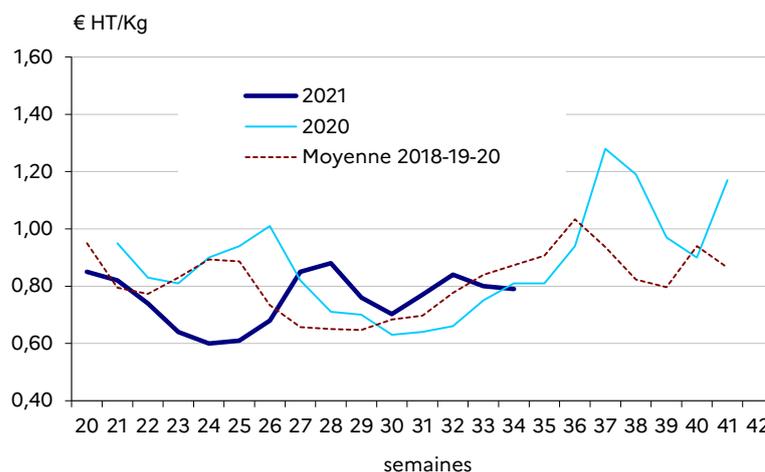
Un marché à l'équilibre

En début de mois, les apports restent d'un bon niveau. Des stocks sont présents chez plusieurs opérateurs suite à un marché peu sollicité. Quelques concessions tarifaires assurent des départs. Les ventes en courgettes rondes demeurent très limitées. Par la suite, les récoltes sont freinées par les fortes précipitations alors que les sorties s'animent. Au final, un déficit du produit apparaît et les prix se raffermissent.

Mi-août, sans pression ni de l'offre ni de la demande, le marché s'équilibre et les cours sont fermes. Quelques actions sur des volumes réduits tentent d'animer le commerce. En fin de mois, le manque d'ambiance, malgré des apports modestes, incline les cours face à une concurrence plus présente.

Graphique 3

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte de conservation

Un commerce lent et des cours sous pression de la concurrence

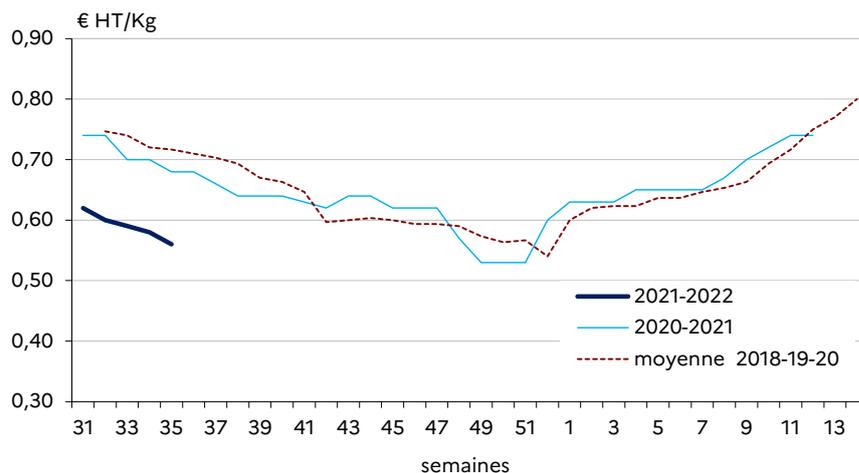
L'ambiance commerciale manque d'entrain comme la demande reste calme. Des actions commerciales en sachets assurent un certain courant d'affaires. Du côté des grossistes, les besoins sont faibles. Au champ, le petit calibre domine avec une carotte fine et fragile. Les cours se maintiennent difficilement. La concurrence des autres bassins plus précoces pèse sur un marché étroit en cette période estivale.

À la mi-août, le commerce est toujours ralenti et concurrentiel. Le déséquilibre des calibres, avec une dominante de petites carottes, engendre un marché plus bataillé sur le sachet. Certains acheteurs se tournent vers d'autres provenances (Normandie, Nord, Belgique) plus fournies en calibre +40.

Fin août, le marché sort de sa

Graphique 4

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

léthargie et l'activité des grossistes reprend peu à peu avec le retour des estivants. En GMS*, la perspective de la rentrée scolaire génère quelques rechargements. En station, le temps plus sec permet de retrouver une carotte plus saine et des écarts de

tri normaux. Les cours sont bataillés entre les bassins de production et le niveau des cours est inférieur de 18 % à ceux de l'an passé mais proche de la moyenne quinquennale.

* Grandes et moyennes surfaces

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Viticulture

Un millésime marqué par les aléas climatiques

Les vignes ont été durement touchées par les gelées au printemps. Les précipitations importantes de juin ont favorisé de nombreux phénomènes de coulure et de millerandage, notamment sur les cépages rouges. Le mildiou a été particulièrement virulent à la suite de conditions météo extrêmement favorables à son développement.

Conséquence d'un faible taux d'ensoleillement, les vendanges sont plus tardives cette année que l'an passé : elles reviennent à des dates de récolte plus classiques. Pour les cépages de blancs secs, la récolte commence déjà pour les différentes AOC. Pour les cépages de rouges, elle débutera dans la deuxième quinzaine de septembre. Dans le vignoble de Cognac, l'absence de pluies et les températures élevées induisent une maturation rapide des raisins, les vendanges pourraient débuter dans la dernière décade de septembre.

Marché du Cognac

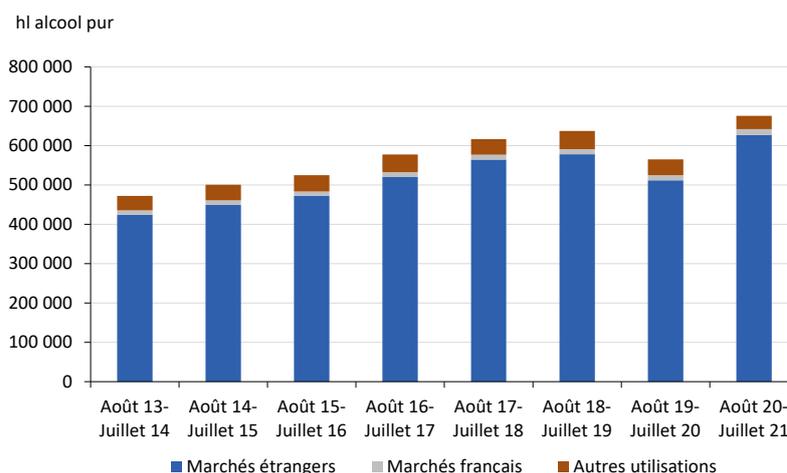
Des expéditions records en juin

Les expéditions de Cognac, sur la campagne viticole 2020-2021 (de août 2020 à fin juillet 2021) se situent à 641 864 hectolitres d'alcool pur (229,2 millions de bouteilles) soit une hausse en volume de 22,3 % par rapport à la campagne précédente (de août 2019 à juillet 2020). Le chiffre d'affaires s'établit à 3,27 milliards d'euros, soit une progression de 4,4 % en comparaison de la campagne précédente. Toutes les catégories progressent.

Par grandes destinations, les volumes exportés vers les USA progressent de 26,5 % (+7,3 % en valeur), ceux à destination du marché asiatique augmentent de 27,8 % (+15,9 % en valeur). Sur l'Europe, les exportations

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source : BNIC

progressent en volume (+ 7,1 %) mais affichent encore un léger recul en valeur (-3,5 %).

Les autres utilisations du Cognac

(pineau, liqueur...) sont toujours en repli de 15,7 %, en volume comme en valeur.

Marché du Bordeaux

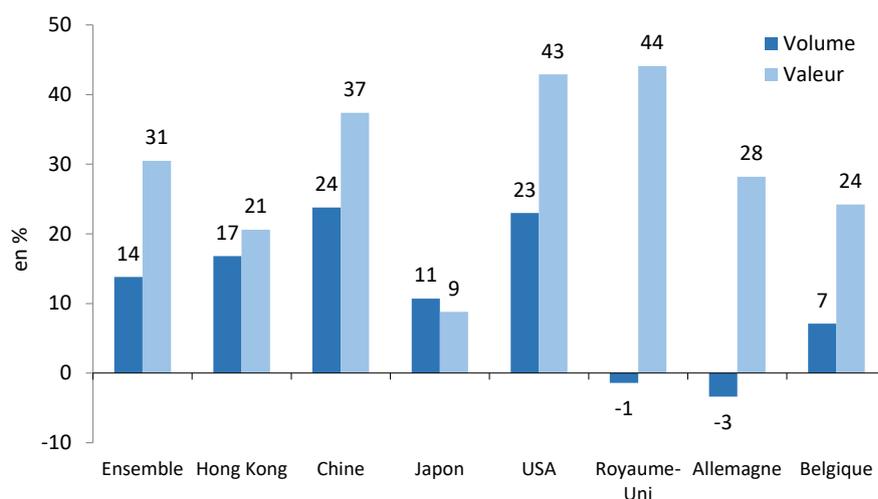
Les exportations dépassent les niveaux d'avant la crise sanitaire

Selon les Douanes, avec 1,9 million d'hectolitres et 2,25 milliards d'euros sur douze mois à fin juillet 2021, les exportations de vin de Bordeaux sont en forte croissance par rapport à 2020 : +13,8 % en volume, +30,5 % en valeur. Sur la période, elles dépassent également celles de 2019, avant la crise sanitaire, avec des hausses de 5,2 % en volume et 7,2 % en valeur.

La progression des volumes concerne l'ensemble des principaux pays clients. La Chine continentale, qui représente le cinquième des exportations en volume, voit ses expéditions progresser (+23,8 % par rapport à l'année mobile à fin juillet 2020) sans toutefois retrouver le niveau de 2019 (-1,9 %). Sur les USA, second marché en volume, les expéditions progressent de 23,0 %

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés août 2020 à juillet 2021 / août 2019 à juillet 2020



Source : Douanes

par rapport à l'année mobile à fin juillet 2020 et 16,5 % par rapport à 2019.

Sur l'Europe, les volumes sont en

léger retrait vers le Royaume-Uni (-1,4 %) et l'Allemagne (-3,4 %) mais sur ces destinations, les expéditions progressent en valeur.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021 Granivores

En juillet, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers sont en baisse sur un an en volume. Le cours du porc charcutier diminue légèrement en août et reste en dessous de la moyenne triennale.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets ont repris en juillet sans toutefois rattraper le niveau de 2020. Les abattages de canards gras progressent en juillet par rapport au mois de juin. Ils restent toujours en net repli en glissement annuel.

Le foyer H5N8 détecté dans les Ardennes ne remet pas en cause le statut recouvré par la France le 2 septembre de pays indemne d'Influenza. Cependant, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé au 9 septembre, d'élever le niveau de risque de "négligeable" à "modéré" sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Porcins

Dans la région, 183 600 porcs charcutiers ont été abattus en juillet, pour un peu plus de 17 200 tonnes. Les abattages néo-aquitains progressent de près de 3 % par rapport au mois de juin 2021. Sur douze mois glissants de juillet 2020 à juillet 2021, les abattages sont en baisse de 2,4 % en volume et de 2,7 % en nombre de têtes. Sur un an en juillet, la tendance baissière est observée aussi bien en volume (- 2,8 %) qu'en nombre de têtes (- 4 %). On observe sur la même période au niveau national, un recul

des abattages de plus de 2,3 % en têtes et 2,6 % en poids. Le tonnage régional repasse en-dessous de la moyenne 2018-19-20 (-1,8 %). A près de 94 kg/tête, le poids moyen carcasse diminue en juillet par rapport aux six premiers mois de l'année, signe d'une demande plus dynamique.

Le cours régional du porc charcutier stagne à 1,43 €/kg carcasse en moyenne sur les mois de juillet et août. Il perd 20 centimes par rapport au mois de juin. Il s'écarte ainsi de 2,5 % en dessous de la moyenne triennale.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

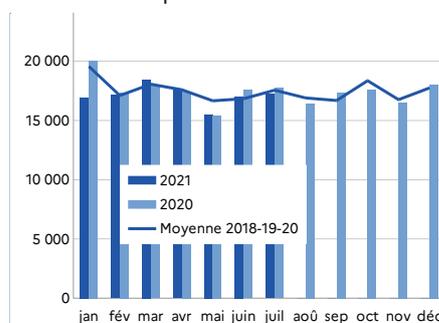
juillet 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 245	183 602
Sur douze mois*	205 833	2 168 040
Évol du mois**	-2,8%	-4,0%
Évol sur douze mois	-2,4%	-2,7%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Graphique 1

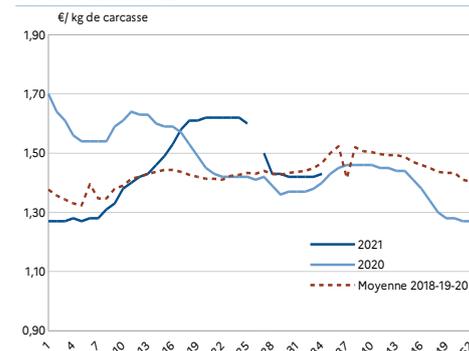
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer

Volaille

En juillet, plus de 6,2 millions de poulets et coquelets ont été abattus dans la région pour un volume de plus de 9 000 tonnes. Les abattages néo-aquitains de poulets et coquelets progressent de 13 % par rapport au mois de juin. Sur un an en juillet, ils sont toutefois en recul de 4 %. En glissement de juillet 2020 à juillet 2021, les abattages sont en repli de plus de 7 % en volume. Sur l'ensemble de l'année, le volume d'abattage diminue de 10,6 %. Les abattages régionaux restent depuis le début de l'année en dessous de la moyenne triennale. Cependant, en juillet, l'écart en volume se réduit nettement et passe à 3 % en dessous de la moyenne 2018-19-20. Environ 911 500 canards et 8 700 oies ont été abattus en juillet dans la région pour respectivement 3 000 tonnes et 47 tonnes. Les abattages régionaux de canards sont en hausse

de 29,7 % par rapport au mois précédent. En juillet, on observe le plus grand volume d'abattages de canards depuis les six premiers mois de l'année. En glissement annuel, les palmipèdes sont toujours en repli de près de 34 % en volume. Même si l'écart à la moyenne triennale se réduit en juillet, il est inférieur de près de 45% à la moyenne 2018-19-20.

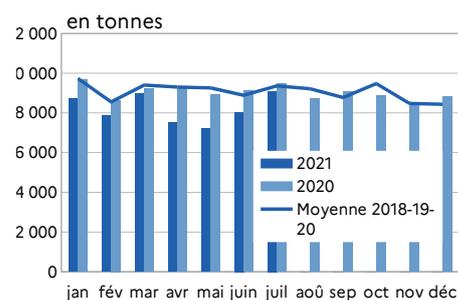
Le volume régional des oies abattues progresse en juillet par rapport au mois précédent. On constate la même progression sur un an avec une hausse de 23,7 % en tonnage. En glissement annuel, il diminue de 1 %.

Avec la fin de l'épizootie, les éclosions et les remises en place de cannetons sont progressives.

Fin août, le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/ kg depuis le mois de février.

Graphique 3

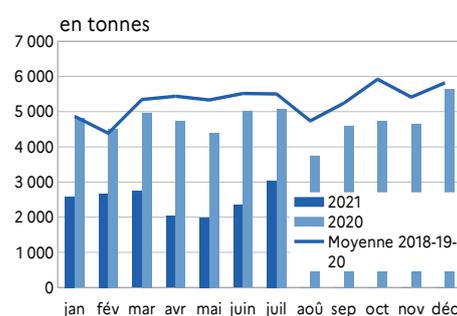
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

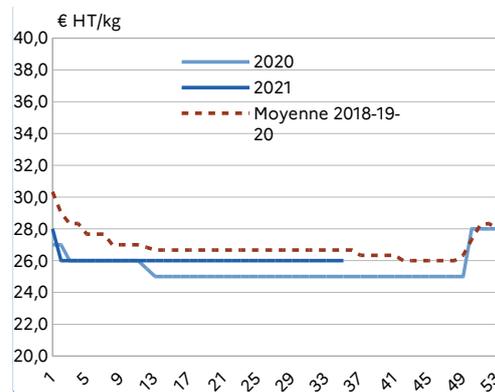
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2021		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)			
	juillet 2021	9 091	6 271 021
Évol du glissement sur douze mois*		-7,2%	-8,8%
Canards			
	juillet 2021	3 035	911 484
Évol du glissement sur douze mois*		-33,9%	-32,4%
Oies			
	juillet 2021	47	8 700
Évol du glissement sur douze mois*		-1,0%	1,5%

Source : FranceAgrimer

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021 Viande herbivores

Le marché des gros bovins est tonique sur l'été. La réouverture progressive des restaurants soutient les prix, alors que l'offre reste modérée. La production néo-aquitaine de vaches de réforme de race viande augmente pour le deuxième mois consécutif en juillet. Celle de bovins mâles se replie sur le mois, mais reste globalement en hausse depuis le début de l'année 2021. La production régionale de veaux de boucherie suit la baisse saisonnière en juillet. Le creux estival est modéré sur le marché du veau.

Les exportations de bovins maigres fléchissent en juillet. Bien que le marché soit fluide, le cours du broutard limousin ne rattrape son niveau des années précédentes en août.

Les abattages d'ovins sont en hausse dans la région sur les sept premiers mois de l'année. Le cours de l'agneau reste élevé en août.

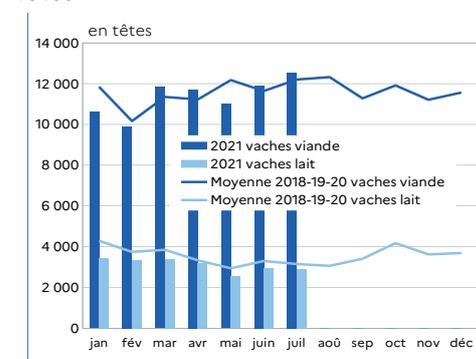
Gros bovins de boucherie

La production de vaches de réforme de race viande progresse entre juin et juillet. Celle de vaches de race lait se tasse. Un peu plus de 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en juillet. La production de vaches allaitantes augmente de 2 % par rapport à la moyenne triennale de juillet, tandis que

celle de vaches laitières baisse de 11 %. Depuis le début de l'année, la baisse de la production régionale de vaches de réforme de race viande freine, celle des vaches de race lait s'accroît en revanche. Les sorties de vaches de race viande et lait se replient respectivement de 1,1 et 9,4 % en cumul annuel. Les sorties de bovins mâles de boucherie décrochent en juillet, pouvant compenser la hausse ponctuelle de la production observée le mois

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

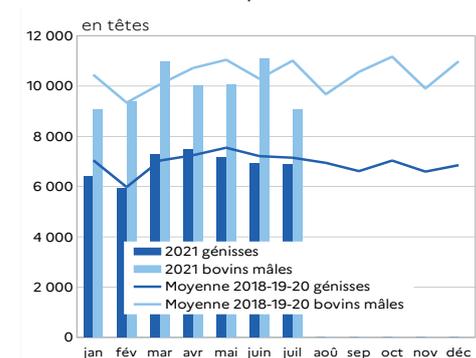
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juillet 2021	Évol cumul*	juillet 2021	Évol cumul*	juillet 2021	Évol cumul*	juillet 2021	Évol cumul*
Charente	941	-10,2%	760	-7,7%	633	-3,4%	741	-4,1%
Charente-Maritime	767	0,3%	493	3,3%	210	3,7%	190	15,2%
Corrèze	1 426	-1,1%	1 332	-0,7%	377	-2,0%	265	3,7%
Creuse	1 986	-3,9%	1 917	-3,2%	1 198	-4,3%	1 955	6,5%
Dordogne	1 592	2,5%	1 231	5,0%	599	-1,1%	526	3,2%
Gironde	279	1,7%	193	11,8%	54	-18,7%	87	29,4%
Landes	473	-7,3%	344	-7,6%	104	0,9%	105	-7,9%
Lot-et-Garonne	476	-3,4%	330	-6,5%	149	6,7%	103	7,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 571	-1,2%	1 097	-0,7%	292	2,5%	404	-3,4%
Deux-Sèvres	3 242	-2,6%	2 572	1,8%	1 117	2,2%	2 268	-2,4%
Vienne	906	-5,6%	649	-1,6%	577	-8,4%	561	-3,1%
Haute-Vienne	1 782	-5,6%	1 615	-4,8%	1 589	-2,9%	1 850	5,3%
Région	15 441	-3,0%	12 533	-1,1%	6 899	-2,1%	9 055	1,6%

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

précédent. En cumul de janvier à juillet, les sorties de bovins mâles augmentent de 1,6 %.

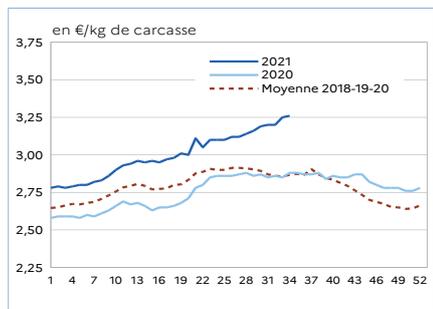
Les cours sont toniques pour les vaches de réforme, stimulés par la réouverture des restaurants et la demande estivale. La cotation de la vache limousine atteint 4,77 €/kg de carcasse fin août, un prix supérieur de 40 centimes à la moyenne 2018-19-20. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine dépasse de 27 centimes le prix moyen 2018-19-20 en août. Le cours de la vache laitière progresse encore, soutenu par une demande en viande hâchée qui ne se réduit pas. En août, la cotation de la

vache laitière P= s'établit à 3,22 €/kg de carcasse en moyenne. Elle se hisse 12 % au-dessus de la moyenne triennale du mois. Le marché se détend pour le jeune bovin, après un début d'année laborieux. La

demande des restaurateurs est croissante. La cotation du jeune bovin mâle monte à 4,08 €/kg de carcasse fin août, soit 19 centimes de plus que la moyenne triennale.

Graphique 5

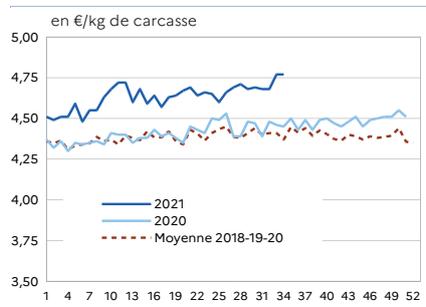
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 3

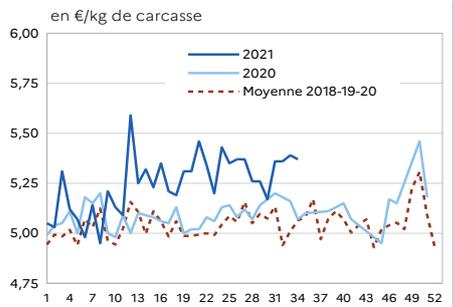
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

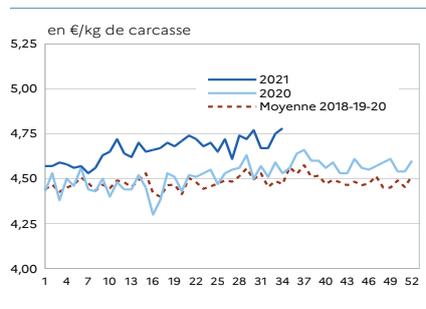
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

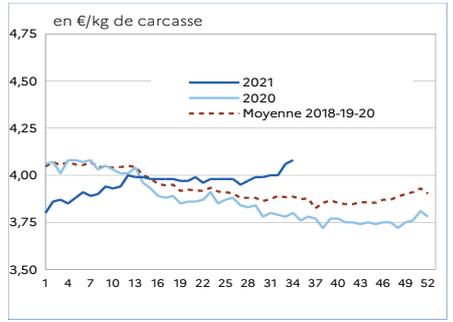
Cotation génisse U-



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

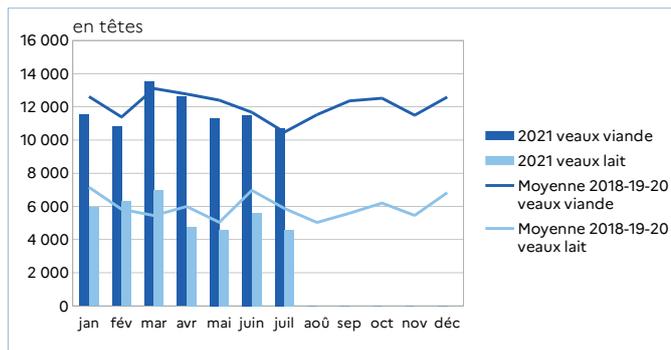
Environ 11 000 veaux de race viande et 4 500 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en juillet. La production ralentit sur l'été, une tendance habituelle à cette saison. Les sorties

de veaux de race viande sont en léger repli de 1,5 % par rapport à la moyenne 2018-19-20 de juillet. Celles de veaux de race lait accusent une baisse de près de 20 % sur la même période. En cumul de janvier à juillet 2021, la production régionale est quasi-stable par rapport à l'an passé.

Après deux années difficiles pour la filière vitteline, le creux saisonnier est de moindre amplitude sur l'été 2021. La cotation du veau élevé au pis se distingue par une meilleure tenue des prix depuis deux ans. A 8,03 €/kg de carcasse en août, le cours du veau élevé au pis U

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juillet 2021	Évol cumul*	juillet 2021	Évol cumul*
Charente	452	-6,2%	185	64,3%
Charente-Maritime	326	31,5%	292	41,5%
Corrèze	1 769	-2,1%	91	0,9%
Creuse	287	7,0%	3	-45,5%
Dordogne	3 374	-1,9%	1 422	4,1%
Gironde	148	19,7%	13	-8,8%
Landes	306	-16,4%	23	6,8%
Lot-et-Garonne	519	3,0%	380	-10,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 507	-0,6%	1 919	1,9%
Deux-Sèvres	241	6,8%	224	-14,5%
Vienne	71	36,1%	3	6,5%
Haute-Vienne	705	6,0%	15	-13,7%
Région	10 705	0,3%	4 570	0,7%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significatif

Source : BDNI

progresse de 11 centimes par rapport au même mois un an auparavant. Le cours du veau non élevé au pis R perd seulement 5 centimes entre juillet et août. Il s'établit à 6,10 €/kg de carcasse en août 2021, alors qu'il était descendu à 5,64 €/kg de carcasse en août 2020. La cotation

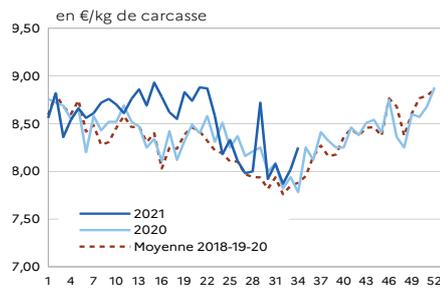
du veau non élevé au pis O s'établit à 5,55 €/kg de carcasse en août, alors qu'elle plafonnait à 4,80 €/kg de carcasse le même mois en 2020.

La demande des restaurateurs compense celle des ménages, permettant aux cotations de se

maintenir. Selon le panel Kantar, la consommation de viande de veau baisse d'un dixième en France entre juin 2020 et juin 2021.

Graphique 9

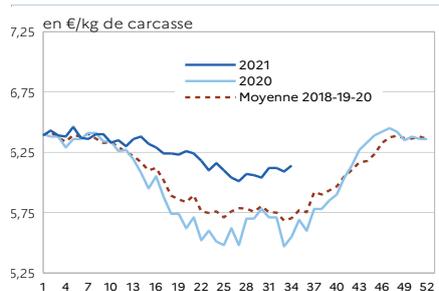
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

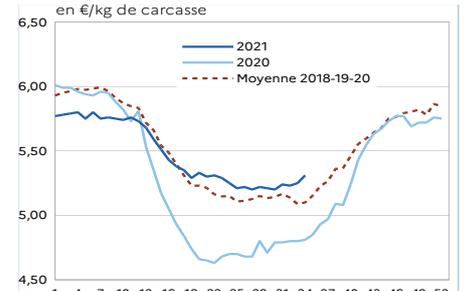
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Près de 15 000 broutards âgés de 6 à 12 mois et 3 000 broutards de 12 à 18 mois ont été produits en juillet dans la région. Les exportations sont en retrait de 9,2 % par rapport à la moyenne 2018- 19-20 de juillet. Les conditions météo favorables à la pousse de l'herbe ont en effet pu inciter les éleveurs à garder un peu plus leurs animaux dans l'attente d'une revalorisation des prix. Après un creux en 2020 lié au contexte de la Covid-19, les exportations régionales ont repris en 2021. En

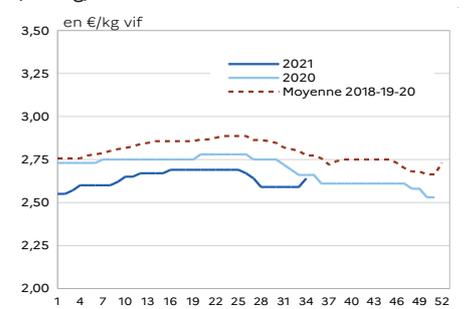
cumul sur les sept premiers mois de l'année, l'activité régionale progresse de 6,4 % au global. En France, les exportations de bovins maigres sont en hausse de 4,3 % sur la même période. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour 28 % des envois de broutards légers et 13 % des broutards lourds français en 2021.

Le cours du broutard limousin stagne à 2,59 €/kg de carcasse en août, soit 5 centimes sous la moyenne 2018-19- 20 du mois. Il amorce une remontée fin août, avec une lente reprise de l'activité. La mise en place de la loi de santé animale en

avril dernier renforce la demande en bovins maigres vaccinés contre la FCO de la part des pays de l'UE. Les animaux vaccinés sont recherchés.

Graphique 12

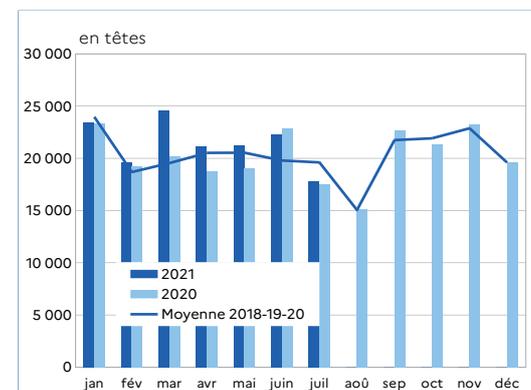
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13

Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	juillet 2021	Évol cumul*	juillet 2021	Évol cumul*
Charente	562	-2,5%	180	-13,4%
Charente-Maritime	207	-6,4%	16	26,0%
Corrèze	3 099	5,4%	563	-3,3%
Creuse	3 853	19,7%	1 070	4,7%
Dordogne	1 028	14,0%	184	-4,7%
Gironde	85	7,4%	27	20,1%
Landes	222	-6,7%	39	10,8%
Lot-et-Garonne	190	9,1%	155	20,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 267	4,7%	68	27,6%
Deux-Sèvres	845	-3,4%	184	22,0%
Vienne	896	-7,6%	124	0,4%
Haute-Vienne	2 486	7,9%	465	-3,8%
Région	14 740	7,4%	3 075	2,7%

Source : BDNI - données provisoires

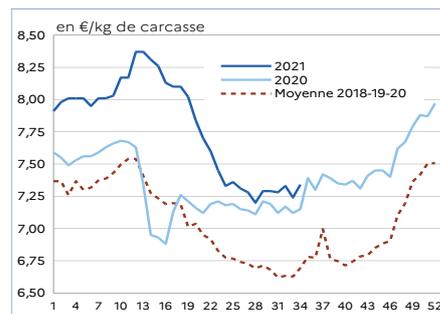
Ovins

Les abattages ovins rebondissent en juillet, soutenus par la demande liée à l'Aïd el Kebir. Environ 2 500 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juillet. L'activité est toutefois moins soutenue qu'un an auparavant (-4 %). Mais les abattages mensuels d'agneaux sont supérieurs de 14 % à la moyenne 2018-19-20 de juillet. En cumul annuel, les abattages sont en hausse de 4,6 %. Ceux d'agneaux en particulier ont été dynamiques depuis le début de l'année. Ils progressent de 6,5 % sur cette période. Les agneaux

représentent 73 % du volume d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine depuis le début de l'année.

Le marché de l'agneau reste tonique en août, malgré une météo peu favorable aux habituels barbecues d'été. Le cours régional de l'agneau s'établit à 7,30 €/kg de carcasse en moyenne d'août. Il gagne 3 centimes par rapport au mois précédent. La cotation se maintient au-dessus du niveau de prix enregistré l'an passé. Elle dépasse de près d'un dixième le prix moyen 2018-19-20.

Graphique 14
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

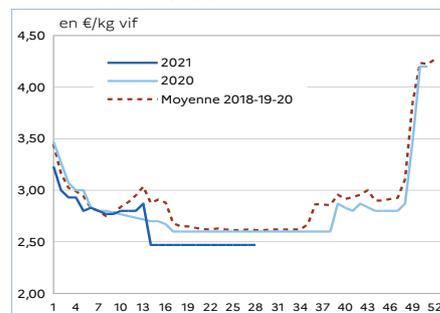
Caprins

Les abattages régionaux de caprins poursuivent leur baisse saisonnière en juillet. Avec 195 tonnes abattues sur le mois, l'activité régionale est en hausse de 7 % sur un an. Les abattages sont en revanche en repli de 1,2 % en cumul de janvier à juillet

par rapport à la même période en 2020.

Le marché du chevreau est au plus calme durant la période estivale.

Graphique 15
Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	juillet 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	13 713
Évol cumul*	-3,4%
Évol du mois**	-9,3%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 547
Évol cumul*	4,6%
Évol du mois**	-4,1%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	195
Évol cumul*	-1,2%
Évol du mois**	7,0%

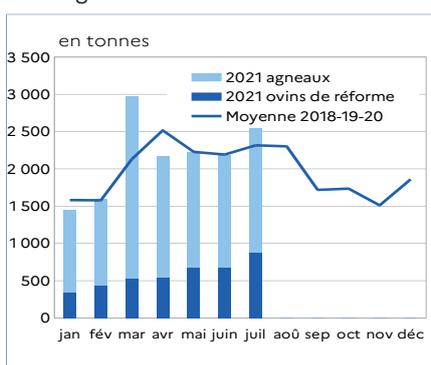
* cumul depuis janvier / même période année n-1

**par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

Graphique 16

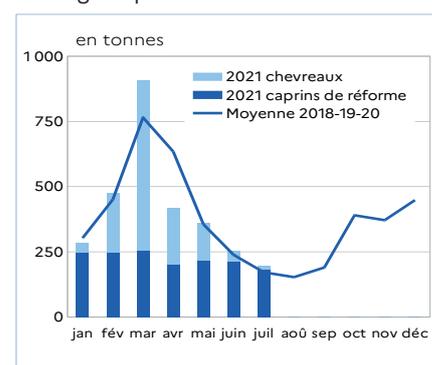
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2021 N°21

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2021

Lait

En juillet, les livraisons régionales de lait de vache diminuent sur l'ensemble de l'année. Depuis le mois de janvier, elles se situent nettement en dessous de la moyenne triennale. Le prix moyen payé au producteur est en hausse et se détache même des prix enregistrés ces trois dernières années.

Les volumes collectés de lait de chèvre sont légèrement supérieurs par rapport à juillet 2020. Le prix du lait remonte rapidement après avoir atteint son plus bas niveau en juin.

La chute saisonnière des livraisons régionales de lait de brebis poursuit son cours. Cependant, le volume collecté reste supérieur à celui de l'année dernière en juillet 2020.

Lait de vache

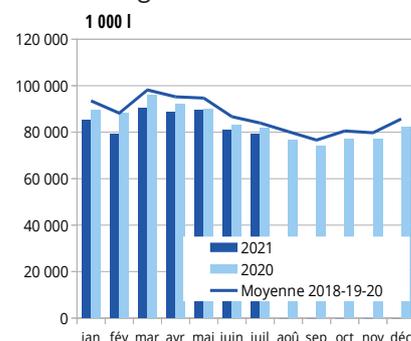
En juillet, la collecte régionale diminue par rapport au mois précédent. Environ 79,2 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région ce mois, soit plus de 2 % de moins qu'en juin 2021. Sur l'ensemble de l'année, les livraisons régionales sont en baisse de plus de 4 %. On observe également un recul de plus de 3 % sur un an en juillet pour la région. Sur la même période au niveau national, la baisse s'établit à moins

de 2 %. Les livraisons régionales sont à 5,6 % en dessous de la moyenne 2018-19-20.

Le prix moyen du lait payé au producteur augmente de neuf euros en juillet par rapport au mois précédent. A 371 €/1 000 litres, il se situe 8,5 % au-dessus de la moyenne triennale. Il gagne 25 € par rapport à juillet 2020 et atteint un niveau au plus haut depuis trois ans.

Graphique 1

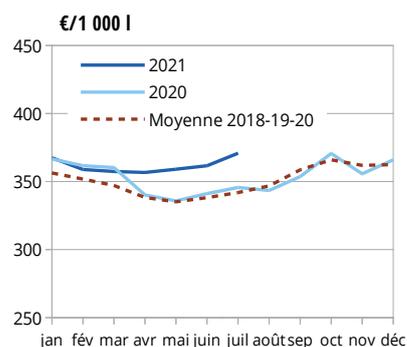
Livraison régionale de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

juillet 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 955	-0,5%
Charente-Maritime	7 552	-4,2%
Corrèze	2 728	2,9%
Creuse	2 566	-3,4%
Dordogne	8 466	-3,2%
Gironde	1 967	-5,2%
Landes	2 697	-9,4%
Lot-et-Garonne	3 603	-7,5%
Pyrénées-Atlantiques	11 341	-5,6%
Deux-Sèvres	19 248	-3,0%
Vienne	7 664	-2,2%
Haute-Vienne	4 409	0,9%
Région	79 197	-3,3%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Avec 21 millions de litres collectés en juillet, les volumes régionaux poursuivent leur baisse saisonnière. Cependant, sur un an en juillet, la collecte est légèrement supérieure à celle de 2020. Au niveau national, elle progresse de 1,9 %. Sur l'ensemble de l'année, les livraisons régionales diminuent de 1,7 %.

Tableau 2

Livraisons régionales de lait de chèvre

juillet 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	11 143	-0,4%
Vienne	4 525	-1,0%
Dordogne	1 521	7,6%
Charente	1 395	-5,3%
Région	21 051	0,5%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Lait de brebis

La chute saisonnière de la collecte poursuit son cours en juillet. Avec environ 3,4 millions de litres collectés

dans la région, les livraisons progressent de 4,5 % sur un an. Sur l'ensemble de l'année, elles sont en hausse de 2,5 %. Par rapport à la moyenne triennale elles se repleint de 1,4 %.

Tableau 3

Livraisons régionales de lait de brebis

juillet 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	3 390	4,7%
Région	3 404	4,5%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

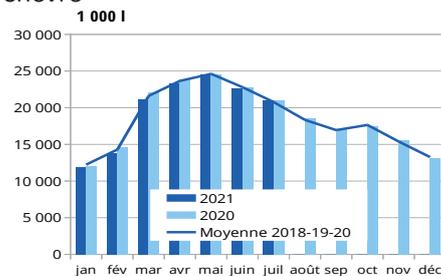
Transformation

Sur un an en juillet, la production de lait liquide conditionné est en baisse de 9 %. Sur la même période, le beurre augmente de 11 %. Sur l'ensemble de l'année, il est en recul de 3 %. Pour le quatrième mois consécutif les fabrications de bûchettes sont à la peine. Sur un an en juillet, elles ne

parviennent pas à tirer vers le haut la fabrication des fromages de chèvre. L'Ossau-Iraty augmente de 13 % par rapport à juillet 2020, néanmoins sur un petit volume. Cette hausse permet aux fromages de brebis de progresser de 10 %. Les produits dérivés de l'industrie laitière diminuent de 9 % par rapport au même mois l'an passé.

Graphique 3

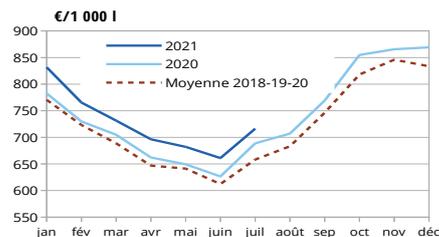
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

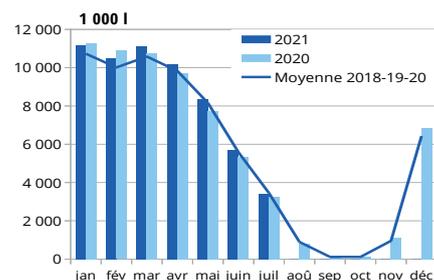
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Juillet 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	11 750	-9%
Beurre	2 043	11%
Fromages de chèvre	6 668	0%
dont bûchettes	4 060	-1%
Fromages de brebis	1 221	10%
dont Ossau-Iraty	160	13%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 026	-9%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021